

Lurelu

Éditorial

Daniel Sernine

Volume 17, numéro 3, hiver 1995

URI : id.erudit.org/iderudit/12538ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN 0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sernine, D. (1995). Éditorial. *Lurelu*, 17(3), 4–4.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Éditorial

Daniel Sernine

S'il fallait dégager une dominante à ce numéro de *Lurelu*, ce serait le témoignage ou le texte d'opinion. En effet, en plus des chroniques habituelles, dont au moins une, celle de Robert Soulières, revendique toujours sa spontanéité, *Lurelu* vous présente cette fois deux pages intitulées «Quelques réflexions sur...» ainsi qu'un journal de voyage. Ce dernier est signé Gilles Gauthier, qui a eu l'automne dernier l'occasion de se rendre au congrès de l'IBBY à Séville. Nommé sur la liste d'honneur de l'IBBY pour *Le gros problème du petit Marcus*, Gilles avait gentiment accepté de prendre pour nous quelques notes et de nous livrer ce qu'il retiendrait de ses rencontres. Fort pertinemment, il conclut sur une revendication de liberté : celle de créer, d'écrire et de lire. Liberté qui n'est jamais acquise et qu'il faut constamment défendre, et pas toujours contre les adversaires qu'on lui supposerait.

Quant aux réflexions, ce sont celles d'Yves Léveillé, du ministère de l'Éducation, sur le délicat équilibre entre sélection et censure, une formulation judicieuse du problème. Ce texte nous a paru compléter parfaitement l'article de Suzanne Thibault qui, dans le dernier *Lurelu*, abordait la question sous l'angle de la collection «Frissons».

Autre réflexion, celle de Pierre Rousseau, directeur général du Conseil québécois du théâtre, sur l'enseignement de cette littérature au cégep : les problèmes de l'éducation, à tous les niveaux, continuent de préoccuper au premier chef les lecteurs et lectrices de *Lurelu*, en majorité actifs ou actives dans ce domaine.

Puisque j'ai lancé le mot «opinion», j'en profite pour rappeler qu'une large section de la revue, celle des critiques de livres, repose elle aussi sur cette faculté fondamentale de l'esprit humain lorsqu'il est libre, celle de concevoir et d'énoncer une opinion. Bien que la chose soit précisée à deux endroits dans la revue (le cartouche de la page sommaire et l'encadré au début de la chronique «M'as-tu

vu, m'as-tu lu?»), il est peut-être utile de rappeler ici que les opinions énoncées dans les diverses chroniques de *Lurelu* sont d'abord et avant tout celles de leur signataire. Pas de ligne de parti à *Lurelu*, ni de ligne éditoriale, ni de pensée officielle. Le comité de rédaction et l'équipe de collaborateurs de la revue ne constituent pas un chœur, mais plutôt une polyphonie. C'est à partir de la diversité des jugements émis, non seulement dans *Lurelu* mais chez les autres instances actives dans le domaine, que nos lectrices et lecteurs peuvent former leur propre opinion sur la littérature québécoise pour la jeunesse, ses collections, ses œuvres, ses créatrices et créateurs. En démocratie, c'est dans l'exercice de ce droit que s'affirme l'égalité entre les grands et les petits, entre les puissants et les bénéficiaires de ressources modestes.

Vous trouverez dans ce *Lurelu* d'hiver toutes les rubriques habituelles. La chronique «Des livres à exploiter» a été confiée pour ce numéro à une souris que vous avez sans doute croisée sur le parquet de l'un ou l'autre salon du livre : la Souris Bouquine, alias Estelle Généreux.

Quant aux «Rouages de l'édition», c'est désormais un journaliste de *Livre d'ici*, André Giroux, qui les démontrera pour nous.

Vous connaissez Robert Soulières : pas moyen de l'arrêter. Ce mois-ci, ce sont deux chroniques que nous livre l'intarissable «Hureluberlu».

Vous avez aimé notre couverture? Il s'agit d'une primeure : au moment où vous lisez ces lignes, l'album *Montréal d'est en ouest*, de Doris Barrette et Marie-Josée Cardinal, est en production pour les éditions 400 Coups. Il était plus que temps que *Lurelu* fasse une place à Doris sur sa couverture. Nous avons saisi l'occasion d'une récente exposition de l'artiste pour choisir ce tableau enneigé.

Vous trouvez difficilement *Lurelu* en kiosque ou en librairie?
Abonnez-vous donc! C'est tellement plus simple...



S'il s'agit d'un réabonnement, utilisez plutôt le formulaire détaché que nous vous avons envoyé. Lorsque vous déménagez, rappelez-nous votre ancienne adresse et son code postal en plus de nous indiquer la nouvelle. À moins d'indication contraire, nous ferons commencer votre abonnement avec le numéro courant. Si vous avez besoin d'un reçu, cochez la case de droite.

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ CODE POSTAL _____ TÉLÉPHONE _____

Inclure avec ce coupon un chèque ou un mandat-poste de : (taxes incluses)

	un an	deux ans
abonnement régulier, au Québec	<input type="checkbox"/> 13,67 \$	<input type="checkbox"/> 27,00 \$
abonnement régulier, Canada hors Québec	<input type="checkbox"/> 12,84 \$	<input type="checkbox"/> 25,00 \$
abonnement de soutien	<input type="checkbox"/> 30,00 \$	<input type="checkbox"/> 60,00 \$
abonnement à l'étranger	<input type="checkbox"/> 22,00 \$	<input type="checkbox"/> 44,00 \$

Expédier le tout à :

LURELU
Case postale 220
Succursale E
Montréal (Québec)
H2T 3A7

MON ABONNEMENT COMMENCERA PAR LE NUMÉRO COURANT OU LE PROCHAIN N° REÇU REQUIS